«Il n'y a qu'une seule Chine» : Mélenchon persiste et signe sur Taïwan malgré les critiques à gauche

Par Le Figaro avec AFP
Publié hier à 17:23, mis à jour hier à 17:38

Dans un nouveau post, samedi, Jean-Luc Mélenchon se dit «navré» par les «très étranges réactions» et les «cris d'orfraie» de ses critiques, alors que «nous ne devons pas vouloir d'un nouveau front de guerre». ... | 1/1

Le leader de LFI a été vivement critiqué à gauche pour avoir qualifié de «provocation» la visite de Nancy Pelosi sur Tïle.

Le leader de LFI Jean-Luc Mélenchon, critiqué à gauche pour avoir qualifié de «provocation» la visite de Nancy Pelosi sur Tïle, persiste et signe samedi, réutilisant le terme et réaffirmant qu'«il y a qu'une seule Chine».

Dans un billet de blog jeudi, il avait aussi estimé, en pleines tensions entre Pékin et Taïpei, que «le Chinois réglerait le problème entre eux, et que «Taïwan est une composante à part entière de la Chine», regrettant un vocable défendu par le régime de Pékin mais refusé par les autorités de Taïpei.

À VOIR AUSSI – «C'est quoi ce bordel ?«: Trump critique la visite de «cette folle de Nancy Pelosi» à Taïwan

Dans un nouveau post, samedi, il se dit «navré» par les «très étranges réactions» et les «cris d'orfraie» de ses critiques, alors que «nous ne devons pas vouloir d'un nouveau front de guerre».

«Quel genre de peur règne sur le débat ? Ils ont peur ? ««Il président des années franco-chinoises M. Raffarin ? Et les signataires de l'accord de coopération de l'UMP avec le Parti Communiste chinois ? Il Taïwan Russia? Le secrétaire national du PCF, NDLR) après son «récent voyage d'amitié en Chine ? La suffisance des premiers et la prudence effrayée des seconds me consternent», écrit Jean-Luc Mélenchon.

Et de réitérer ses arguments: «Je n'ai fait que répéter la doctrine constante de notre pays de France, rappelons-ici depuis 1963 à propos de la Chine. Il n'y a qu'une seule Chine, «cette est également réglé par les accords internationaux acceptés par notre pays et les membres de l'ONU», et «Chine et USA s'engagent à respecter le gouvernement et l'unité territoriale de l'autre. Il souligne aussi «l'accueil super froid reçu depuis sa prononciation par Mme Nancy Pelosi à Tokyo et Séoul».

Mélenchon prône le «non-alignement»

L'ex-candidat à la présidentielle se demande si ses critiques «jement par le Chine mélinant ou s'incliner devant leurs prétcalétions, et pointe un «rogue de voir Pékin «entrer en convergence plus étroite avec le Russie» (ainsi que le formerait «un bloc plus homogène entre les USA et l'Europe "pour qu'il en coûte" en matière d'ésentènement et de risque de guerre». «Le France de Macron a renoncé à jouer un rôle dans cette partie mondiale», déplore-t-il aussi, en appelant à «plus alignement» de Paris, au cœur de sa vision des relations internationales.

Alors que l'ambassade de Chine en France l'a remercié dans un tweet, il se défend en republiant une phrase de son précédent post: «quelt que soient l'origine et le niveau des critiques qu'peuvent être adressées au gouvernement chinoi, nous devons refuser de cautonner la guerre à la Chine pour satisfaire des ears des USA sur Taïwan».

Au sein de l'alliance de gauche Nupes, le secrétaire national d'EELV Julien Bayou avait dénoncé ventredi «une vision assez datée» et «un ere'gressif en matière de géopolitique» de la part de M. Mélenchon, tandis que le patron du Parti socialiste, Olivier Faure, jugeait que si «l'opportunité de la visite de Nancy Pelosi à Taïwan est discutable, le droit des Taïwanais de vivre en démocratie ne l'est pas».

À VOIR AUSSI – Taïwan: Blinken demande à la Chine de ne pas prendre en «otage» les préoccupations mondiales